



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG
ORCHESTRE NATIONAL

JEUDI 9 NOVEMBRE 2023 20h
VENDREDI 10 NOVEMBRE 2023 20h
PMC - Salle Érasme

RACHMANINOV

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Capriccio italien

Sergueï Rachmaninov

Concerto pour piano n°4 en sol mineur

Danses symphoniques

Aziz SHOKHAKIMOV direction
Daniil TRIFONOV piano

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Capriccio italien op. 45

15'

I. Andante un poco rubato

II. Pochissimo più mosso

III. Allegro moderato

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Concerto pour piano n°4 en sol mineur op.40 (version de 1941)

24'

I. Allegro vivace (alla breve)

II. Largo

III. Allegro vivace

Entracte

25'

Sergueï Rachmaninov

Danses symphoniques op.45

35'

I. Non allegro

II. Andante con moto – Tempo di valse

III. Lento assai – Allegro vivace

Durée du concert : environ 2h

LES ŒUVRES

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Capriccio italien op. 45

Composition 1880

Dédicataire le violoncelliste Karl Davydov

Création en décembre 1880 à Moscou, sous la direction de Nikolai Rubinstein

Effectif instrumental

3 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 4 trompettes dont cornet à pistons et trompette à palettes, 3 trombones,
1 tuba

Timbales, 4 percussions, 1 harpe

Cordes

Au début du *Capriccio italien* nous entendons, encadrée par deux brèves fanfares, une musique très retenue évoquant plutôt un ciel gris que le soleil brillant de l'Italie. Mais après le retour de la fanfare, les ombres disparaissent, laissant place à une des mélodies les plus connues de Tchaïkovski, une tendre valse lente. Celle-ci va revenir vers la fin de l'œuvre, augmentée et avec une attitude triomphale. Elle sera encadrée cette fois par une saisissante *tarantella*, danse populaire du sud de l'Italie. Entre-temps nous aurons eu droit à un défilé de mélodies tantôt plus nobles, tantôt plus populaires, mais toutes pareillement saisissantes. Comme le compositeur le déclare dans une lettre à sa mécène Nadejda von Meck, il intègre dans son *Capriccio italien* plusieurs mélodies de source populaire. Ainsi le thème le plus célèbre, celui de la valse lente, n'est autre que la chanson populaire *Bella ragazza dalle trecce bionde*, que Tchaïkovski entend chanter lors du Carnaval à Rome. De même, la mélodie fraîche qui précède le retour de la musique retenue initiale - avant que celle-ci laisse la place à la turbulente tarentelle finale - est un air populaire napolitain. Que ce charmant flirt avec le monde méditerranéen ne fût pas bien vu par un groupe de compositeurs russes autour du compositeur Mili Balakirev - qui attendaient de la musique russe un accent plus national - se comprend facilement.

Sergueï Rachmaninov

Concerto pour piano n°4 en sol mineur op. 40 (version de 1941)

Composition 1941

Dédicataire le compositeur et pianiste Nikolaï Medtner

Création (de la version de 1941) automne 1941, avec l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy, avec le compositeur au piano

Effectif instrumental

3 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales, 5 percussions, 1 piano

Cordes

Le dernier concerto pour piano de Rachmaninov est sa première œuvre presque entièrement écrite après avoir quitté la Russie. Se servant des esquisses qui remontent jusqu'à 1917, sa première version fut achevée en 1926, mais soumise à d'importantes révisions puisque jugée trop longue par le compositeur. La dernière version de 1941 est un des derniers travaux du compositeur qui, depuis longtemps, gagne sa vie essentiellement en tant que pianiste. L'œuvre ne jouit pas du même écho enthousiaste que les précédentes. Et les raisons en sont vite trouvées : le style d'écriture est devenu beaucoup moins pathétique. Les fameux thèmes de longue haleine s'étendant sur un nombre colossal de mesures sont presque sans exception remplacés par des idées beaucoup plus concises, soumises ensuite à une longue série de variations et transformations. Et des hardiesses chromatiques sont omniprésentes.

L'œuvre suit le schéma traditionnel en trois mouvements, le premier montrant les habituelles sous-sections de l'exposition, du développement et de la ré-exposition, le tout basé essentiellement sur deux thèmes différents. Rares sont les mélodies opulentes, et lorsqu'au courant de ce premier mouvement nous assistons pour une fois à une éruption extraordinaire qui nous fait - à tort - croire que c'est le paroxysme final du mouvement, ce n'est qu'une section intermédiaire, cédant bientôt la place à une longue ré-exposition bien moins pathétique des thèmes principaux.

LES ŒUVRES

Le deuxième mouvement est avant tout une série infinie de variantes sur un motif extrêmement concis de 3 notes descendantes. Le tout interrompu dans son centre par un passage beaucoup plus agité.

Le dernier mouvement est, durant de larges sections, dominé par un thème espiègle, interrompu notamment par un passage de plus en plus rêveur. Mais l'orchestre met une fin brusque à cette paix passagère pour réintroduire des motifs du 1er mouvement - notamment la large mélodie très à la *Rachmaninov* apparaissant au paroxysme de celui-ci. Ensuite, le pianiste engage la transition aux accords vigoureux de la fin.

Sergueï Rachmaninov

Danses symphoniques op. 45

Composition 1940

Dédicataire le chef d'orchestre Eugene Ormandy

Création en janvier 1941, avec l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy

Effectif instrumental

3 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 3 clarinettes dont clarinette basse, 3 bassons dont contrebasson

4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales, 5 percussions, 1 harpe, 1 piano, 1 saxophone

Cordes

La dernière œuvre de Rachmaninov, les *Danses symphoniques*, continue dans la ligne dont témoigna déjà le Quatrième Concerto pour piano : les longueurs opulentes ont cédé la place à une écriture beaucoup plus concise et contrastée. Aucun des trois mouvements n'a un caractère franchement dansant. Après le triptyque du premier, où deux marches agitées encadrent une longue élégie, le deuxième nous présente une valse privée de toute turbulence vitale. À la manière de *La Valse* de Ravel, nous assistons plutôt à un grand « adieu » à toute insouciance.

La dernière danse se présente comme le point final non seulement d'une œuvre, mais de toute une vie : après d'innombrables périphrases sur le *Dies irae* du chant grégorien, ce motif cède la place à un autre, lui aussi religieux et riche en connotations : le *Béni sois-tu, Seigneur* de la liturgie orthodoxe.

DISTRIBUTION



Aziz SHOKHAKIMOV

Direction

Directeur musical et artistique de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg depuis septembre 2021, Aziz Shokhakimov est considéré comme l'un des chefs les plus doués de sa génération.

Né à Tachkent (Ouzbékistan) en 1988, Aziz Shokhakimov intègre à l'âge de six ans une école de musique spécialisée dans l'éducation des enfants surdoués : il y étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre avec Vladimir Neymer. À treize ans, il fait ses débuts à l'Orchestre symphonique national d'Ouzbékistan dont il est nommé chef assistant la même année (il en deviendra le chef principal en 2006). L'année suivante, il dirige son premier opéra - *Carmen* - à l'Opéra national d'Ouzbékistan.

DISTRIBUTION

En 2010, sa carrière prend un tournant décisif à Bamberg lorsqu'il remporte le Deuxième prix du prestigieux Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler. En août 2016, Aziz Shokhakov remporte le Herbert von Karajan Young Conductors Award du Festival de Salzbourg. En juin 2023, il est nommé « Personnalité musicale de l'année » par le Syndicat de la critique.

Au cours de la saison 2023/2024, Aziz Shokhakov se produira notamment avec Les orchestres symphoniques de Vienne, de Düsseldorf, de l'Utah, avec l'Orchestre de la Suisse Italienne et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian.

Parallèlement à sa carrière symphonique, Aziz Shokhakov est très demandé dans le domaine de l'opéra. À l'Opéra national du Rhin, il a dirigé la création française de l'opéra de Walter Braunfels en 2021, *Les Oiseaux*, puis en mai 2023 *Le Conte du tsar Saltane* de Rimski-Korsakov dans la mise en scène de Dmitri Tcherniakov.

En février 2023, il a été invité à l'Opéra national de Paris pour *Lucia di Lammermoor*. Il fera ses débuts à l'Opéra de Munich en février 2024 avec une nouvelle production de *La Dame de pique* de Tchaïkovski et sera à nouveau dans la fosse de l'Opéra national du Rhin en mars 2024, dans *Lohengrin* de Wagner.

Sur le plan discographique, grâce au partenariat avec Warner, Aziz Shokhakov se montre actif avec des enregistrements de Tchaïkovski (sorti en août 2023), Prokofiev et Ravel - compositeurs auxquels il est particulièrement attaché.



Daniil TRIFONOV

piano

Né en 1991 à Nizhny Novgorod (Russie), le pianiste Daniil Trifonov commence sa formation musicale à l'âge de cinq ans. Il suit les cours de Tatiana Zelikman à l'École de musique Gnessin de Moscou, avant de poursuivre ses études de piano avec Sergei Babayan à l'Institut de musique de Cleveland. Il étudie également la composition et continue d'écrire pour piano, ensemble de chambre et orchestre.

Au cours de la saison 2023/2024, Daniil Trifonov interprète le Concerto de Mason Bates, une œuvre composée pour lui, avec l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome et l'Orchestre symphonique allemand de Berlin. Il retourne à l'Orchestre de Cleveland, de New York, de Los Angeles ou encore à l'Orchestre de Paris. Daniil Trifonov effectue une tournée aux États-Unis et en Europe, respectivement avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et l'Orchestre de Philadelphie. En récital, il parcourt l'Europe avec le violoncelliste Gautier Capuçon et entame une tournée transatlantique avec un nouveau programme solo de Rameau, Mozart, Mendelssohn et Beethoven.

En 2018, il remporte le Grammy Award du meilleur album solo instrumental en 2018 avec *Transcendental*. Sa discographie chez Deutsche Grammophon comprend également l'enregistrement en direct de son premier récital au Carnegie Hall nommé aux Grammy Awards, *Chopin Evocations, Silver Age* pour lequel il a reçu le Prix Opus Klassik du meilleur instrumentiste de l'année (piano).

DISTRIBUTION

Citons également trois volumes d'œuvres de Rachmaninov avec l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, dont deux ont été nommés aux Grammy Awards et le troisième a remporté le Prix du meilleur enregistrement de Concerto de l'année 2019 de BBC Music.

Nommé Artiste de l'année 2016 par Gramophone et Artiste de l'année 2019 par Musical America, Daniil Trifonov a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Gouvernement français en 2021.

**Avec nous, Caroline est en harmonie
avec ses valeurs.**

Soutenir la culture, c'est aussi cela être utile !

#PlusProchePlusUtile



**CAISSE
D'ÉPARGNE**
Grand Est Europe

COMMUNICATION À CARACTÈRE PUBLICITAIRE ET SANS VALEUR CONTRACTUELLE
Caisse d'Épargne et de Prévoyance Grand Est Europe, Banque coopérative régie par les articles L.512-85 et suivants du Code Monétaire et Financier, société anonyme à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance au capital de 681.876.700 € - siège social à STRASBOURG (67100), 1, avenue du Rhin - 775 618 622 RCS STRASBOURG - immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 004 738 - Crédits photo : Getty Image - Octobre 2023

DIE WERKE

Pjotr Illjitsch Tschaikowski

Capriccio italien op. 45

Zu Beginn des *Capriccio italien* erklingt, eingerahmt von zwei kurzen Fanfarenstößen, eine äußerst zurückhaltende Musik, die eher an graue Himmel denken lässt als an die strahlende Sonne Italiens. Doch nachdem die Fanfare zum zweiten Mal erklingen ist, verschwinden die Schatten und machen einer der bekanntesten Melodien Tschaikowskis Platz, einem zärtlichen langsamen Walzer. Den hören wir noch einmal gegen Ende des Werkes, dann jedoch viel größer und triumphal aufgeladen. Und eingerahmt von einer packenden Tarantella, einem süditalienischen Volkstanz. Dazwischen erklingt ein Reigen von mal noblen, mal populären, immer aber packenden Melodien. Wie der Komponist in einem Brief an seine Mäzenin Nadeschda von Meck schrieb, verarbeitete er im *Capriccio italien* mehrere Melodien der Volksmusik. So ist das berühmteste Thema, der langsame Walzer, nichts anders als das Volkslied *Bella ragazza dalle trecce bionde*, das Tschaikowski beim Römischen Karneval hörte. Und die frische Melodie, die vor der Rückkehr der zurückhaltenden Musik des Anfangs erklingt – bevor diese Platz macht für die turbulente Schluss-Tarantella – ist eine neapolitanische Volksweise. Verständlich, dass dieser Flirt mit der mediterranen Welt bei der Komponistengruppe um Mili Balakirev nicht besonders gut ankam – sie forderten eine russische Musik mit stärker nationalem Akzent.

Sergej Rachmaninow

Klavierkonzert Nr. 4, g-Moll op. 40 (Fassung von 1941)

Rachmaninows letztes Klavierkonzert ist das erste Werk, das fast vollständig nach seiner Ausreise aus der Sowjetunion entstand. Skizzen dazu reichen bis 1917 zurück, die erste Fassung vollendete er 1926, unterzog sie aber umfassenden Überarbeitungen, da er sie für zu lang befand. Die letzte Fassung von 1941 ist eine der letzten Arbeiten des Komponisten Rachmaninow, der seinen Lebensunterhalt schon seit langem vor allem als Pianist verdiente. Das Konzert stieß nicht auf die gleiche Begeisterung wie seine Vorgänger. Die Gründe dafür springen schnell ins Auge: der Stil ist deutlich weniger pathetisch.

Rachmaninows berühmte weitgespannte Themen, die sich über eine kolossale Anzahl von Takten wölben, wurden fast ausnahmslos ersetzt durch viel knappere Ideen, die einer langen Reihe von Variationen und Transformationen unterzogen werden. Und überall hören wir kühne Chromatik.

Das Werk folgt dem klassischen Schema in drei Sätzen, der erste weist die üblichen Abschnitte wie Exposition, Durchführung und Reprise auf, alles im Wesentlichen basierend auf zwei unterschiedlichen Themen. Nur selten erklingen opulente Melodien, und wenn in diesem ersten Satz doch einmal ein außerordentlicher Ausbruch erfolgt, den wir – voreilig – als den Gipfelpunkt vor dem Satzende einordnen möchten, erweist er sich schließlich als eine Passage des Übergangs, die zu einer sehr viel weniger pathetischen Reprise der Hauptthemen führt.

Der zweite Satz ist in erster Line eine unendliche Reihe von Variationen eines extrem knappen Motivs von nur drei absteigenden Noten. Unterbrochen in der Mitte durch eine stärker bewegte Passage.

Den letzten Satz dominiert über weite Strecken ein schalkhaftes Thema, das von einer zunehmend träumerischen Passage unterbrochen wird. Doch diesem vergänglichen Frieden setzt das Orchester ein abruptes Ende, indem es die Motive des ersten Satzes erneut einführt – insbesondere die sehr Rachmaninow-typische breite Melodie, die an dessen Gipfelpunkt erklang. Danach leitet der Pianist den Übergang zu den kraftvollen Schlussakkorden ein.

Sergej Rachmaninow

Symphonische Tänze op. 45

Rachmaninows letztes Werk, die *Symphonischen Tänze*, setzen die Linie des Vierten Klavierkonzertes fort: statt langer, breiter Melodien ein sehr viel knapperer, kontrastreicherer Stil. Keiner der drei Sätze ist im eigentlichen Sinn tänzerisch. Der erste Satz ein Triptychon, bei dem zwei Märsche eine lange Elegie einrahmen, der zweite dann ein Walzer, dem alle turbulente Lebhaftigkeit genommen wurde.

DIE WERKE

Wie in *La Valse* von Maurice Ravel wohnen wir vielmehr einem großen Abschied von aller Unbefangenheit bei. Der letzte Tanz ist nicht nur der Schlusspunkt des Werks, sondern eines ganzen Lebens: nach zahllosen Paraphrasen des *Dies irae* aus dem gregorianischen Gesang nimmt ein anderes, ebenfalls religiöses und mit reichen Konnotationen behaftetes Motiv dessen Platz ein: das *Halleluja* der orthodoxen Liturgie.

BESETZUNG

Aziz SHOKHAKIMOV

Leitung

Aziz Shokhakimov, seit September 2021 musikalischer und künstlerischer Leiter des Orchestre philharmonique de Strasbourg, gilt als einer der talentiertesten Dirigenten seiner Generation.

Geboren 1988 in Taschkent (Usbekistan), besuchte er schon mit sechs Jahren eine spezielle Musikschule für hochbegabte Kinder. Dort lernt er Geige, Bratsche und, bei Vladimir Neymer, auch das Dirigieren. Mit 13 leitete er erstmals ein Orchester, das nationale Symphonieorchester Usbekistan, noch im gleichen Jahr wurde er zum zweiten Dirigenten ernannt (Generalmusikdirektor wird er dort 2006). Im Folgejahr dirigiert er seine erste Oper: *Carmen* von Georges Bizet an der usbekischen Nationaloper.

2010 nahm seine Karriere eine entscheidende Wendung mit dem zweiten Preis beim renommierten Internationalen Gustav-Mahler-Dirigentenwettbewerb in Bamberg. 2016 gewann Aziz Shokhakimov den Herbert von Karajan Young Conductors Award der Salzburger Festspiele. Zwei Jahre später dirigierte er dort das Eröffnungskonzert mit der Violinistin Patricia Kopatchinskaja. Im Juni 2023 wurde er vom Kritikerverband Syndicat de la critique zur „Musikpersönlichkeit des Jahres“ ernannt.

In der Spielzeit 2023/2024 wird Aziz Shokhakimov unter anderem die Wiener Symphoniker, die Düsseldorfer Symphoniker, die Utah Symphony, das Orchestra della Svizzera italiana und das Orquestra Gulbenkian dirigieren.

Neben dem Konzertbereich pflegt Aziz Shokhakimov auch sehr aktiv das Opernrepertoire: als Kapellmeister an der Deutschen Oper am Rhein (Düsseldorf & Duisburg) von 2015 bis 2021 hat er zahlreiche Produktionen dirigiert: *Madame Butterfly*, *Salome*, *Tosca* und *Pique Dame*.

An der Opéra national du Rhin in Straßburg leitete er auch die französische Erstaufführung von Walter Braunfels Oper *Die Vögel*, sowie im Mai 2023 Rimski-Korsakovs *Das Märchen vom Zaren Saltan* in der Inszenierung von Dmitri Tcherniakov. Im Februar 2023 war er Gast an der Pariser Oper mit *Lucia di Lammermoor*. Sein Debut an der Bayerischen Staatsoper München gibt er im Februar 2024 mit einer Neuproduktion von *Pique Dame* und für Wagners *Lohengrin* an die Opéra national du Rhin zurückkehren.

Dank der Partnerschaft mit Warner konnte Aziz Shokhakimov mehrere Aufnahmen mit Werken von Tschaikowski (Erscheinungstermin August 2023), Prokofiev und Ravel einspielen, Komponisten, die ihm besonders am Herzen liegen.

BESETZUNG

Daniil TRIFONOV

Klavier

Der Pianist Daniil Trifonov wurde 1991 in Nischni Nowgorod (Russland) geboren, seine musikalische Ausbildung begann er bereits mit fünf Jahren. Er studierte bei Tatiana Zelikman am Gnessin-Institut Moskau, bevor er seine Ausbildung bei Sergej Babayan am Cleveland Institute of Music fortsetzte. Er studierte außerdem Komposition und schreibt Werke für Klavier, Kammerensembles und Orchester.

In der Spielzeit 2023/2024 tritt Daniil Trifonov mit dem Klavierkonzert von Mason Bates auf, das eigens für ihn geschrieben wurde, zusammen mit dem Chicago Symphony Orchestra, dem Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia Rom und dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin. Erneut spielt er mit den Orchestern von Cleveland, New York und Los Angeles sowie mit dem Orchestre de Paris. In den USA und in Europa geht Daniil Trifonov auf Tournee mit dem Rotterdams Philharmonisch Orkest und dem Philadelphia Orchestra. Als Solokünstler tritt er in Europa mit dem Cellisten Gautier Capuçon auf und geht in Amerika mit einem Soloprogramm mit Werken von Rameau, Mozart, Mendelssohn und Beethoven auf Tour.

2018 bekam er einen Grammy Award für *Transcendental* als bestes Instrumental-Soloalbum. Seine Aufnahmen bei Deutsche Grammophon umfassen auch die Live-Aufzeichnung seines ersten Konzertes in der Carnegie Hall, die für einen Grammy nominiert war, sowie *Chopin Evocations*, *Silver Age*, wofür er einen Opus Klassik Musikpreis als bester Instrumentalist für Klavier erhielt. Zu nennen wären außerdem drei CDs mit Werken von Rachmaninow mit dem Philadelphia Orchestra unter der Leitung von Yannick Nézet-Séguin, von denen zwei für die Grammy Awards nominiert waren und die dritte den Preis des BBC Music Magazines als beste Aufnahme 2019 in der Kategorie „Concerto“ gewann.

Gramophone kürte ihn 2016 zum „Künstler des Jahres, Musical America folgte 2019. 2021 wurde Daniil Trifonov von der französischen Regierung zum „Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres“ ernannt.



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG



FIGURES DE L'HÉROÏSME

VENDREDI
24 NOVEMBRE 20H
PALAIS DE LA MUSIQUE
ET DES CONGRÈS

Bartók
Concerto pour violon n°2

Direction
Stanislav Kochanovsky

Beethoven
Symphonie n°3 « Eroica »

Violon
Charlotte Juillard

LES ARTISTES MUSICIENS

Premier violon super soliste

Charlotte Juillard

-

Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

-

Premiers violons

Hedy Kerpitchian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Gabriel Henriot

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

-

Seconds violons

Anne Fuchs

Arianna Dotto

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odile Obser

Éric Rigoulot

Agnès Vallette

Emmanuelle

Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphannie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

-

Altos

Benjamin Boura

Nicole Mignot

Joachim Angster

Florence Jemain

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal

Poste à pourvoir

-

Violoncelles

Alexander Somov,

super soliste

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

-

Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

Poste à pourvoir

-

Harpe

Mélanie Laurent

-

Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine

Poncet-Retaillaud

Aurélié Bécuwe

-

Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retaillaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

-

Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

Théo Fuhrer

-

Bassons

Jean-Christophe

Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Gérald Porretti

Valentin Neumann

-

Cors

Alban Beunache

Nicolas Ramez

Solène Souchères

Patrick Caillieret

Sébastien Lentz

Jean-Marc Perrouault

Vivien Paurise

-

Trompettes

Vincent Gillig

Jean-Christophe Mentzer-Maillard

Julien Wurtz

Daniel Stoll

Angela Anderlini

-

Trombones

Nicolas Moutier

Laurent Larcelet

Renaud Bernad

Brian Damide

-

Tuba

Micaël Cortone d'Amore

-

Timbales-percussions

Denis Riedinger

Clément Losco

Stephan Fougeroux

Olivier Pelegri

Grégory Massat

AGENDA

Ne manquez pas les prochains concerts de l'Orchestre !

Vendredi 24 novembre 20h

PMC - Salle Érasme

Figures de l'héroïsme

Béla Bartók

Concerto pour violon n°2

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°3 en mi bémol majeur « Eroica »

Stanislav KOCHANOVSKY direction

Charlotte JUILLARD violon

Jeudi 30 novembre 18h15

PMC - Espace 1855

Une journée pas comme les autres

« Afterwork » en musique

Franz Schubert

Quatuor n°14 en ré mineur

« *La Jeune Fille et la Mort* »

Thomas GAUTIER et Tiphannie TRÉMUREAU violons,
Anne-Sophie PASCAL alto, Olivier GARBAN violoncelle

Envie de finir votre journée en beauté ? Nos musiciens vous
donnent rendez-vous pour un « afterwork » en musique.
L'Orchestre s'occupe de tout, vous n'avez qu'à venir !

Tarif 15€

Comprenant un bretzel et une boisson

Durée : 45 minutes

La prise de photographies et l'enregistrement de vidéos ne sont pas autorisés durant les concerts.

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Liberté
Égalité
Fraternité



Photos

Pascal Bastien / Dario Acosta

Rédaction des commentaires

Rudolf Weber

Traduction allemande

Stephan Egghart

Copyright

Sergueï Rachmaninov, *Concerto pour piano n°4 en sol mineur* et *Danses symphoniques* © Boosey & Hawkes

Responsables de publication

Marie Linden

Marie-Laure Denay